

Dossier de presse



24 octobre 2024 → 11 mai 2025 / Valence

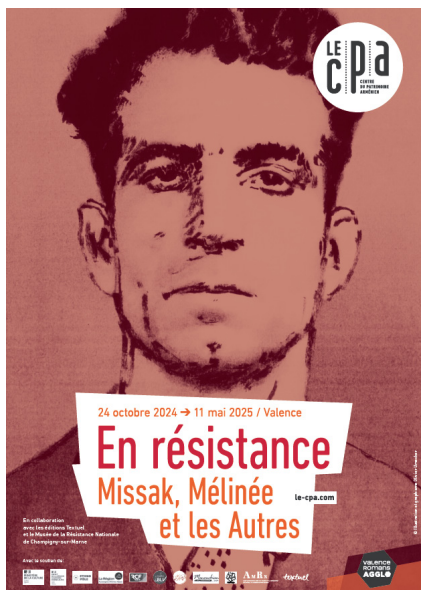
En résistance

Missak, Mélinée
et les Autres

le-cpa.com

Valence
ROMANS
AGGLO

SOMMAIRE



Communiqué | p. 3
L'exposition | p. 4
Les rendez-vous | p. 7
Au cœur de l'expo | p. 8
Infos pratiques | p.12

Exposition conçue et produite par Le Cpa

D'après l'ouvrage *Manouchian Missak et Mélinée Manouchian, deux orphelins du génocide des Arméniens engagés dans la Résistance française* d'Astrig Atamian, Claire Mouradian et Denis Peschanski, © Éditions Textuel, 2023

Et l'exposition *Missak Manouchian, arts, histoire, mémoire* créée par le Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne

Conseillère scientifique : Claire Mouradian

Adaptation des contenus, recherche documentaire, muséographie : Le Cpa

Avec le soutien de l'association Unité laïque, du Centre historique de la Résistance et de la Déportation de Lyon, du Musée national de l'histoire et de l'immigration, du Musée de la Résistance et de la déportation de l'Isère, des Archives communautaires de Valence Romans Agglo et des Archives départementales de la Drôme,

et avec la participation de nombreux autres acteurs.

textuel

AMRN

ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE DE LA RÉSISTANCE
NATIONALE À CHAMPIGNY-SUR-MARNE

COMMUNIQUÉ

EXPOSITION ÉVÉNEMENT

En résistance. Missak, Mélinée et les Autres

Exposition historique et artistique conçue par Le Cpa

Le Cpa présente une exposition inédite dédiée au parcours de Missak et Mélinée Manouchian, de l'exil au Panthéon. En faisant dialoguer archives historiques et œuvres d'artistes d'envergure, elle s'ouvre également à la question de l'engagement des étrangers dans la Libération de la France. Une mise en lumière de parcours de résistance et d'engagement exceptionnels à la portée universelle.

Entré au panthéon aux côtés de Mélinée, Missak Manouchian est le premier étranger à y rejoindre d'autres grandes figures de la Résistance telles que Jean Moulin ou Joséphine Baker. De l'apatride arménien au héros national, l'exposition retrace une trajectoire singulière, engagée dans de multiples combats. Dans un monde traversé par la montée des fascismes et des persécutions, Missak a eu plusieurs vies. Arrivé en France dans l'entre-deux-guerres, il rencontre Mélinée, tombe amoureux tout en travaillant comme ouvrier dans la région parisienne, et jusqu'à la Seconde guerre et son entrée en Résistance, dédie son temps libre à la poésie et à de nombreux engagements. Le couple Manouchian croise, sur la route de l'exil, d'autres défenseurs des libertés, intellectuels et artistes, aspirant à construire une société plus juste.

À partir d'une sélection d'archives régionales et nationales, de collections publiques et privées, dont le fonds de Katia Guiragossian, petite-nièce de Mélinée, et d'œuvres d'artistes tels qu'Ernest Pignon Ernest, petites et grandes histoires se font l'écho d'un demi-siècle de luttes. Cheminant dans les méandres de la mémoire collective de 1945 à nos jours, l'exposition interroge également la fabrique du grand homme et montre l'importance de l'Affiche rouge et des arts dans la transmission du mythe. Douze portraits de résistants par le *street* artiste C215 prolongeront l'exposition jusque dans la ville.

**Du 24 octobre 2024
au 11 mai 2025**

Horaires

Du mardi au vendredi :
10h -13h / 14h -18h
Samedi et dimanche : 14h -18h
Sauf jours fériés
et du 24 au 29 décembre 2024

Tarifs

5 € / 4 €* / Gratuit pour les
moins de 25 ans et les étudiants

* Amis du Cpa, bénéficiaires des
minima sociaux, demandeurs d'emploi,
titulaires d'une carte d'invalidité et leurs
accompagnateurs

LES + DE L'EXPO

150 ans d'histoire retracés
Un éclairage national et régional
Les arts au cœur de l'expo
12 portraits de résistants dans la ville
Un parcours à hauteur d'enfant

Contact presse

Stéphanie Zucchiatti
04 75 80 13 04
contact@le-cpa.com

L'EXPOSITION

L'exposition met en lumière la trajectoire singulière et engagée des Manouchian, et celle de leurs camarades résistants. Au-delà du couple légendaire, Le Cpa s'attache à partager le parcours d'hommes et de femmes qui, étrangers dans leur pays d'adoption, ont pris part à la vie culturelle, sociale et politique de leur temps, jusqu'à donner leur vie pour leurs idéaux.

Près de 150 ans d'histoire retracés

Orphelins du génocide des Arméniens, Missak et Mélinée se rencontrent à Paris, dans la France de l'entre-deux-guerres. Fou de littérature et de Mélinée, Missak est un jeune homme empli d'idéaux qui aspire à devenir poète. Il découvre la vie culturelle parisienne et tente de concilier ses ambitions avec sa dure condition de travailleur étranger. Avec Mélinée, il devient Résistant sous l'Occupation, sera fusillé avec 21 de ses camarades le 21 février 1944 au Mont-Valérien, et son visage entrera dans la légende avec l'Affiche rouge. Quatre-vingt ans plus tard, il sera le premier résistant étranger à entrer au Panthéon, accompagné de celle qui partagea ses rêves. Leur histoire raconte aussi celle des peuples persécutés, de la Résistance, de l'immigration.

De l'ancien Empire ottoman à la Drôme

« L'inscription dans 150 ans d'histoire, de la fin du XIX^e siècle à la panthéonisation de Missak Manouchian le 21 février 2024, l'ouverture sur les arts, l'ancrage local et la mise en exergue des luttes pour la défense des libertés, font toute la singularité de l'exposition conçue par Le Cpa. », précise Chrystèle Roveda, cheffe de projet. En partant de la trajectoire de Missak, elle fait aussi le lien avec l'histoire arménienne du territoire et apporte un éclairage régional sur les étrangers engagés dans la Résistance. « L'exposition montre également que le combat contre les dictatures et l'oppression ne passe pas seulement par la force, mais également par les armes de l'esprit. La poésie, chère à Missak, en fait partie. »



Des collections et des archives originales

Les visiteurs découvriront des archives et des photographies iconiques plutôt inédites. Katia Guiragossian, petite-nièce de Mélinée, passeuse de la mémoire des Manouchian, nous fait l'honneur de partager une partie de sa collection ! Des trésors qui côtoient d'autres pièces artistiques remarquables. Objets, archives et fac-similés de correspondances, papiers officiels, photographies, tableaux, dessins etc. témoignent également de l'époque.

L'art comme axe transversal

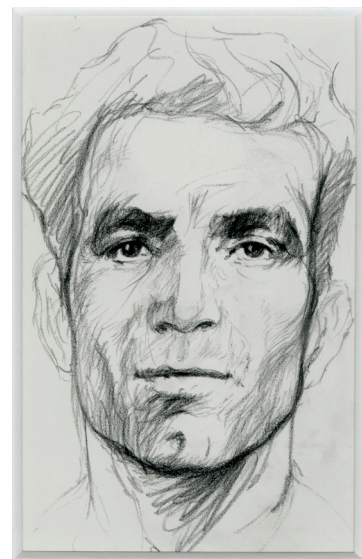
L'exposition révèle le tempérament à la fois sombre et lumineux de Missak, épris de littérature et de nature, poète, ouvrier et communiste, engagé également pour l'Arménie et pour le dialogue entre les cultures. Sa personnalité érudite et sensible résonne avec les parcours d'autres artistes engagés : Gatti, Wols à Dieulefit... Ainsi, les œuvres d'Ernest Pignon Ernest, de C215, des extraits de poèmes, les planches de BD de Daeninckx et Mako (Les Arènes) ou de Jean-David Morvan et Thomas Tcherkézian (Dupuis) se font l'écho de personnalités affirmées, inspirantes, au regard humaniste.



Douze portraits de résistants par C215

Le street artiste C215 prolonge l'exposition jusque dans la ville de Valence. Un portrait original de Missak sera réalisé au pochoir dans le patio du Cpa tandis que des affiches à l'effigie de ses camarades seront placardées dans la ville, inscrivant les visages de l'Affiche rouge dans nos rues et nos mémoires.

© C215 / Manouchian à la prison de Fresnes



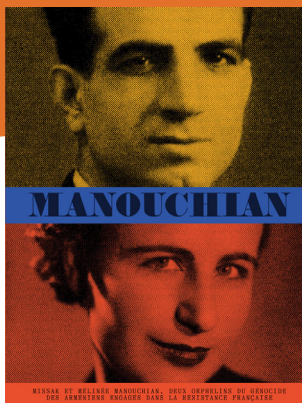
© Coll. AAMRN / fonds Ernest Pignon Ernest

Portrait de Manouchian par Ernest Pignon Ernest

L'artiste avait dessiné les portraits de quatre résistants panthéonisés en 2015 : Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Pierre Brossolette, Germaine Tillion et Jean Zay. Il s'offusque à l'époque que Manouchian ne soit également reconnu et réalise en 2017 ce portrait sur le même modèle que les autres pour réparer cet oubli.

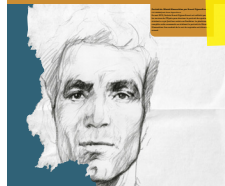
L'EXPOSITION

Le catalogue de l'exposition



Un ouvrage co-écrit par Astrig Atamian, Claire Mouradian et Denis Peschanski qui exhume de nombreux documents inédits, résultats de recherches en France, en Arménie, au Liban...

© Éditions Textuel, 2023



D'après l'exposition itinérante

Missak Manouchian, arts, histoire, mémoire

créée par le Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne

© Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne

Des partenariats exceptionnels

Le Cpa a collaboré avec des partenaires d'exception tels que les éditions Textuel et le Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne. L'exposition a bénéficié des soutiens du Centre historique de la Résistance et de la Déportation de Lyon, du Musée national de l'histoire et de l'immigration, du Musée de la Résistance et de la déportation de l'Isère, des Archives départementales de la Drôme et communautaires de Valence Romans Agglo. Parmi les acteurs clés : l'association Unité laïque avec qui Le Cpa pilote une saison Manouchian, l'association marseillaise ARAM, l'auteur Didier Daeninckx...

Claire Mouradian, historienne et chercheuse au CNRS, co-auteurice de l'ouvrage **Manouchian** (ci-contre), conseillère scientifique de l'exposition témoigne : « *Le livre comme l'exposition, centrés sur ce couple mythique, n'en oublient pas moins leurs camarades de combat. Si cette histoire est connue dans ses grandes lignes, les nouvelles sources de recherche ont permis des précisions chronologiques importantes et des apports iconographiques et textuels inédits permettant de la dévoiler sous un jour nouveau.* »

En résonance avec les 110 ans du génocide

Le Cpa a réalisé l'exposition **En résistance. Missak, Mélinée et les Autres** dans le cadre d'une saison 2024-2025 exceptionnelle, qui commémore à la fois l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée en février 2024 et les 110 ans du génocide des Arméniens le 24 avril 2025.

LES RENDEZ-VOUS

Le Cpa accueille les visiteurs pour de nombreux rendez-vous autour de l'expo mais également, sur le territoire de l'Agglo, grâce à la Saison Manouchian – Une vie en résistance pilotée avec Unité laïque et les équipements culturels partenaires.

Mélinée et Missak Manouchian

26 sept. à 18h30 - Projection avec Katia Guiragossian, réalisatrice et petite-nièce des Manouchian avec Unité laïque

Ma chère Mélinée

2 octobre à 20h au Théâtre de la Ville De Séda Melik avec la Cie nationale Sept et le groupe Lavach' Par les Amis du Cpa

Événements Centenaire d'Armand Gatti

24 oct. à 18h30 à LUX - Projection
19 déc. à 18h30 - Lecture musicale avec La Comédie

Résister

27 oct. à 14h - Atelier d'écriture

Ce que commémorer veut dire

7 nov. dès 10h - Journée d'étude avec le Réseau Mémorha

Papiers d'Arménie

7 nov. à 20h - Concert au Train Théâtre à Porte-lès-Valence

Toros à Valence

10 nov. à 14h30 - parcours urbain avec le service Patrimoine Pays d'art et d'histoire et les Amis du Cpa

Arménie. L'héritage d'une vie

26 nov. à 18h30 - Rencontre avec Edmond Yanekian à la médiathèque de Portes-lès-Valence - avec l'UGAB

Bals clandestins et histoire de bals

12 déc. à 18h30 - Conférence dansée Par la Compagnie Les Mues

Pascal Ory, académicien

11 fév. à 18h30 - Rencontre à la médiathèque François Mitterrand à Valence, avec Unité Laïque

Manouchian : cet après-midi à 15h

27 fév. à 18h30 - Lecture théâtrale par la Compagnie Saté-Âtre

Haïnots ou la petite Arménie de Valence

15 mars à 14h30 - Parcours urbain avec le service Patrimoine Pays d'art et d'histoire et les Amis du Cpa

LASS disparaît

6 mai à 18h30 - Rencontre sonore Avec Marie Chartron, Anouschka Trocke et Houry Varjabédian

Visites guidées de l'expo

Sam. 26 oct. à 16h30, 23 nov. et 21 déc. à 15h / Visites éclairages : sam. 2, 9, 30 nov., 7 et 14 déc. à 15h. Programme des visites 2025 → le-cpa.com



L'exposition du Cpa s'inscrit dans une saison culturelle Manouchian à découvrir sur l'agglomération, au fil des mois de l'automne 2024 au printemps 2025.

Infos, tarifs, réservation, sur le-cpa.com

ESPACE 1 - DEUX ORPHELINS DANS UN MONDE EN GUERRE

Cette première partie nous emmène dans l'ancien Empire ottoman, dès la période qui précède le génocide des Arméniens (massacres hamidiens en 1894 et d'Adana en 1909). Missak et Mélinée vont naître dans ce monde crépusculaire, connaître le génocide, et d'un orphelinat à un autre, tenter de survivre et de se reconstruire.

Jusqu'à la nuit et le génocide, le premier du XX^e siècle

Dans la nuit du 24 au 25 avril 1915, sur ordre du ministre de l'Intérieur, des élites arméniennes de Constantinople sont arrêtées et exécutées quelques semaines plus tard. En pleine Première Guerre mondiale, une rumeur accuse les Arméniens de collaborer avec l'ennemi russe. S'en suit un plan de déplacement massif et d'extermination des populations arméniennes vivant sur le territoire de l'actuelle Turquie. **Près de 1,2 et 1,5 million de victimes recensées soit les deux tiers de la population arménienne.**

Un monde d'orphelins

Né officiellement en 1906 à Adiyaman, Missak est recueilli, avec son frère Garabed, par une famille kurde puis envoyés au Liban dans un orphelinat catholique, sous protectorat français. Missak y découvre la menuiserie et la littérature française.

C'est en Grèce, dans un établissement à ciel ouvert, que Mélinée et sa sœur tentent de survivre. L'exposition revient sur le rôle de ces orphelinats, les soins, valeurs et difficultés rencontrées. **Plus de 96 000 orphelins arméniens signalés en 1923.**



Extrait de la bande dessinée Missak Manouchian, de Didier Daeninckx et Mako © Les Arènes, Paris, 2024

C'est l'une des bandes-dessinées officielles de la panthéonisation.

Une interview exclusive de Didier Daeninckx a été réalisée pour l'exposition, l'auteur travaillant depuis près de vingt ans sur la figure et le parcours de Missak.



© Elisabeth Pellet, Romans-sur-Isère
Photographie de son père enfant, recueilli dans le même orphelinat que celui de Missak, à son arrivée en France

ESPACE 2 - DÉRACINÉS DANS UN MONDE ÉTRANGER

La deuxième partie de l'exposition retrace l'arrivée de Missak et Mélinée en France, leur rencontre dans l'entre-deux-guerres. Un pays exsangue suite à la Première Guerre mondiale et à la grippe espagnole, qui accueille alors massivement les immigrés comme main d'œuvre étrangère.

L'arrivée en France, de la Seyne-sur-Mer à Paris

En 1924, Missak et son frère embarquent, grâce à leur passeport Nansen, sur un paquebot direction Marseille. Après un emploi sur un chantier naval, Missak déménage à Paris en 1925, enchaîne les petits boulots et veille sur son frère tombé gravement malade jusqu'au dernier souffle. Pour résister à la mélancolie, plongé dans ce quotidien difficile, il s'imprègne de la culture française, pose comme modèle pour des artistes, suit des cours à la Sorbonne, fréquente la bibliothèque Sainte-Geneviève, écrit des poèmes, traduit Victor Hugo, Verlaine, etc. Missak s'engage également dans des associations et revues littéraires (HOK, le Comité d'aide à l'Arménie, le journal *Zangou*, la revue *Tchank...*). Il devient militant pour le Parti Communiste Français, où il rencontre Mélinée. Ils tombent amoureux et ne se quittent plus.

Ouvrier, poète apatride et engagé

À partir des années 1930, la crise économique, sociale et politique qui secoue l'Europe s'accompagne d'une montée du fascisme. En France, des ligues composées de milices paramilitaires sont à l'origine d'actions violentes menées dans tout le pays, transformant l'étranger en indésirable. En quête d'une nouvelle vie en exil, Missak et Mélinée inventent, comme tant d'autres rescapés et immigrés, un nouveau rapport au monde sur un sol étranger, prennent part aux luttes des ouvriers et réfugiés, s'engagent dans différents combats... tout en découvrant une vie culturelle parisienne bouillonnante et source d'inspiration. Ils nouent de fortes amitiés avec d'autres intellectuels et artistes arméniens, telle la famille Aznavourian. Leur aspiration à vivre dans une société plus juste va guider leurs pas, avec, pour Missak, l'obsession d'écrire, d'être poète, de laisser une trace.



© Archives municipales de La Seyne-sur-Mer



© Bibliothèque Nubar de l'UGAB, Paris



© École Tebrotzassère

ESPACE 3 - VIVRE À EN MOURIR

« L'atmosphère est sombre, nous entrons dans une période d'affrontements. Notre génération va avoir à combattre le nazisme. Cela risque d'être terrible, mais nous en sortirons vainqueurs... »

Missak d'après Mélinée



© Photo Pierre Verrier – Collection du CHRD, A. 153

Cette section retrace la période de 1939 à 1945, l'entrée de la France dans la Seconde Guerre mondiale, l'occupation nazie, l'engagement du couple Manouchian dans la Résistance jusqu'à l'exécution de Missak et de ses camarades. Une borne interactive est consacrée aux martyrs de l'Affiche rouge. Un focus local nous emmène également à la rencontre d'itinéraires de résistants, avec un éclairage sur le village de Dieulefit et les artistes qui y ont trouvé refuge pendant la guerre.

Missak, Mélinée, les étrangers et la résistance

Provenant de pays où ils ont subi la dictature et le fascisme, nombre d'immigrés se lancent à corps perdu dans le conflit, certains d'abord comme « engagés volontaires » dans l'armée française puis, pour une part non négligeable, dans la Résistance. Missak et Mélinée entrent très tôt dans la Résistance, intégrant les Francs-tireurs et partisans – main d'œuvre immigrée de la région parisienne, aux côtés d'autres camarades étrangers pour la plupart : tractages, opération de déraillement de trains, cible de l'armée allemande... En 1940, après celle de 1933, Missak réalise une nouvelle demande de naturalisation, restée elle aussi sans réponse.

Arrestation et le procès dit de l'Affiche rouge

Missak Manouchian et ses compagnons sont traqués par les forces allemandes et françaises, qui visent à décimer la Résistance communiste parisienne. Le 16 novembre 1943, Manouchian est arrêté en gare d'Évry-Petit-Bourg (Essonne aujourd'hui), alors qu'il rencontre son chef Joseph Epstein, responsable des FTP-MOI d'Île-de-France. Le 15 février 1944, se tient une Cour martiale allemande, rue de Rivoli à Paris pour le procès du groupe de Résistants présentés comme l'armée du crime dans l'Affiche rouge, placardée sur les murs de France. Missak et 21 de ses camarades sont condamnés à être fusillés le 21 février 1944 au Mont-Valérien et Golda Bancic est transférée en Allemagne pour être guillotinée le 10 mai 1944. Mélinée, anéantie par la mort de Missak, trouve une nouvelle fois refuge chez les Aznavourian et continue, à sa manière, la lutte.

ESPACE 4 - LA FABRIQUE DU GRAND HOMME

« Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement »

Dernière lettre de Missak Manouchian à Mélinée, 21 février 1944



© Le Cpa

Ce dernier espace, de l'après-guerre jusqu'à aujourd'hui, explore comment s'est constituée la mémoire de Manouchian à travers l'Affiche rouge, le témoignage porté par son épouse Mélinée et les générations suivantes, le rôle des associations arméniennes et la politique mémorielle qui se lit également dans l'espace public... L'exposition interroge également la fabrique du grand homme.

L'art et la construction de la mémoire

Au-delà du rôle essentiel des archives et du patrimoine dans la mémoire collective, l'exposition met en lumière le travail d'artistes autour des représentations des résistants et des indésirables dans l'espace public (Ernest Pignon Ernest, C215...). Exemple avec la poésie et ce tournant mémoriel : le poème *Strophes pour se souvenir* de Louis Aragon et son adaptation par Léo Ferré en 1959 sous le titre *L'Affiche rouge* font définitivement entrer l'histoire des « 23 » dans notre mémoire. Repris encore aujourd'hui, ce titre est devenu un symbole de l'engagement jusqu'à la mort.

Jusqu'au Panthéon

80 ans après avoir été fusillé au Mont-Valérien, Missak Manouchian est entré au Panthéon le 21 février 2024, accompagné de Mélinée. Tout un symbole : le premier résistant étranger à rejoindre de grandes figures, tel Jean Moulin dans ce monument sanctuaire. « *Manouchian est un homme-siècle* » comme aime à le décrire Jean-Pierre Sakoun, président d'Unité laïque, porteur de la panthéonisation. « *Mort hélas jeune, il a pourtant eu le temps, dans cette brève et lumineuse trajectoire, d'être victime du premier génocide du XX^e siècle, celui des Arméniens de l'Empire ottoman ; il a connu l'exaltation de l'internationalisme et de la lutte antifasciste, et, comme ses vingt-deux compagnons, il est mort pour la France. C'est tout le groupe Manouchian qui entre au Panthéon avec lui* ».

INFOS PRATIQUES

20 ans d'ouverture sur le monde

Créé en 2005 dans le quartier historique de Valence, agrandi et rénové en 2018, Le Cpa est une institution culturelle unique en Europe. Le Cpa propose une programmation dédiée à l'histoire des peuples et des cultures, à partir de l'exemple de la diaspora arménienne.

Labellisé Ethnopôle « Frontières, Migrations, Mémoires » par le ministère de la Culture, gage de sa politique d'excellence en matière de recherche, d'information et d'action culturelle.



©Le Cpa - Chrystèle Roveda

Toute la programmation sur le-cpa.com

Avec le soutien de :



©Le Cpa - Jean Delmarty



Horaires

Du mardi au vendredi :

10h -13h / 14h -18h

Samedi et dimanche : 14h -18h

Fermé les jours fériés

et du 24 au 29 déc. 2024

Tarifs

5 € / 4 €

Gratuit -25 ans et étudiants

Accès

14 rue Louis-Gallet à Valence

Gares Valence ville et Valence TGV :

1h de Lyon et Grenoble |

1h30 de Marseille | 2h30 de Paris

Liaisons autoroutières avec Lyon, Grenoble et Marseille

Aéroport de Lyon Saint-Exupéry
à 1h par autoroute

Contact presse

Le Cpa - Stéphanie Zucchiatti | 04 75 80 13 04 | 06 99 23 05 89

contact@le-cpa.com | le-cpa.com  

Le Cpa est un équipement de Valence Romans Agglo.

valence
Romans
AGGLO